

## DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

## L'hôpital de Vernon relance sa filière cancérologie

En recrutant de nouveaux médecins, le CH Eure-Seine propose aux malades du cancer de se soigner sur son site de Vernon. Objectif ? Renforcer la prise en charge de proximité.

Proposer une meilleure prise en charge, de proximité, dans des délais raisonnables : tels sont les objectifs affichés par les médecins en charge de relancer la filière cancérologie du centre hospitalier Eure-Seine à l'hôpital de Vernon.

« Le secteur des médecins a été mis en difficulté à Vernon il y a deux ans, avec le départ de deux médecins. À la suite de cela, nous avons lancé une réorganisation avec la création d'un service unique de médecine polyvalente et le recrutement de deux praticiens. Le but de cette opération étant de développer la médecine ambulatoire, qui permet d'être soigné à l'hôpital en journée, sans y dormir, notamment dans le service de cancérologie », explique Étienne Devin, chef du pôle

médecine au CH Eure-Seine. Désormais, des pneumologues sont présents pour des consultations à Vernon les mardis et jeudis, des oncologues sont également présents deux fois par semaine ainsi qu'un hématologue, qui reçoit des patients une journée par semaine à Vernon depuis le mois de mars.

## Une inquiétude des patients

En renforçant ses ressources humaines, l'hôpital espère faire revenir les patients du secteur. « Les départs successifs ont créé une inquiétude et de nombreux Vernonnais sont partis se faire soigner ailleurs, à Rouen ou même en région parisienne. Il existe également une méfiance envers les établissements de petite taille mais nous avons la volonté de



Le docteur Étienne Devin, Nora Es Soufi, cadre de santé, le docteur Patrick Mboungou et le docteur Nicolas Delberghe, participent à relancer la filière cancérologie.

nous améliorer », constate le docteur Devin. À Vernon, il est possible de réaliser le diagnostic

de la maladie (examens, bilans, IRM ou encore endoscopies...) mais aussi plusieurs traitements (chimiothérapie ou immunothérapie). Rapprocher les soins du patient, c'est aussi améliorer son quotidien. « Les traitements sont déjà lourds donc si on peut limiter le trajet, c'est déjà ça, souligne Nicolas Delberghe, pneumologue au CH Eure-Seine. Pour le médecin, cela ne change rien d'être à Vernon. Nous avons le même encadrement paramédical

et le même matériel qu'à Évreux. »

## Travailler en réseau

De plus, l'hôpital de Vernon noue régulièrement des partenariats avec d'autres établissements de santé. « Le service d'hématologie implique beaucoup de biologie moléculaire, donc nous travaillons beaucoup en réseau, notamment avec le centre Becquerel (centre de lutte contre le cancer situé à Rouen, Ndlr) »,

complète Patrick Mboungou, hématologue, qui assure que ce système d'échange permet de « faire bénéficier aux patients de toutes les thérapies ».

Du lien, les équipes du CH Eure-Seine en créent également avec la médecine de ville. « En pneumologie, nous travaillons avec une plateforme de messagerie pour échanger en direct avec les médecins qui nous adressent des patients. Nous ne sommes pas nombreux ici, donc les délais de rendez-vous sont encore longs : en passant directement par le médecin on accélère la prise en charge et on décharge le patient du souci de l'attente », ajoute Étienne Devin. Avant de conclure : « Il ne faut pas voir tout en rose. Au niveau du CH Eure-Seine, on connaît une mauvaise situation financière (le CH Eure-Seine est en déficit de 20 millions d'euros et avait été temporairement placé sous tutelle, Ndlr) mais il y a une vraie volonté de la part des équipes médicales de faire fonctionner la machine et de maintenir notre rôle de centre hospitalier de secteur. Nous sommes motivés. »

● Mélissa Prou

## Une équipe plus dynamique

En recrutant de nouveaux médecins et en créant de nouvelles consultations en cancérologie sur le site de Vernon, le CH Eure-Seine a réussi à créer une nouvelle dynamique dans le service. « Les médecins représentaient la pièce manquante du puzzle », analyse Nora Es Soufi, cadre de santé du service. Depuis leur arrivée, la cadre de santé constate

davantage de retours positifs dans les questionnaires de satisfaction des patients et un regain de motivation dans son équipe soignante. « Le recrutement a stabilisé les équipes et a permis de maintenir l'activité des infirmières en oncologie, qui pratiquent des gestes très spécifiques », souligne Nora Es Soufi.